

**LA FORMATION CONTINUE À DISTANCE (FAD) DES
ENSEIGNANTS DU SECONDAIRE : ÉTABLISSEMENTS DE
L'ARRONDISSEMENT D'ESEKA**

**TRAINING CONTINUES FOR SECONDARY TEACHERS VIA
DISTANCE EDUCATION (FAD): ESTABLISHMENTS OF THE
ESEKA BOROUGH**

Njoya OUZEROU CARLOS

IUDI de l'Université de Maroua, Cameroun

Résumé

L'usage des TIC et l'adoption de nouvelles stratégies et techniques d'enseignement/apprentissage et de formation, tel que le développement des dispositifs de formation à distance dans les systèmes éducatifs en Afrique en général et camerounais en particulier, sont des défis majeurs pour les années à venir. En effet, des objectifs de développement durable (ODD) définis lors de la conférence des leaders mondiaux en septembre 2015 à New York, l'atteinte de l'objectif 3 passe par la nécessité d'un dispositif techno-pédagogique dans le but de faciliter la formation continue des enseignants quel que soit leurs statuts (certifiés, vacataires ou contractuels) s'impose (B. Charlier, N. Deschryver et D. Peraya, 2006) afin de rendre efficient le développement de la qualité de l'éducation. Le présent article se propose de faire une investigation sur la possibilité au Cameroun, d'une formation continue des enseignants du secondaire à travers la FAD. Cette étude menée dans quatre établissements de l'arrondissement d'Eseka situé dans le département du Nyong et Kellé se donne pour objectif de questionner, d'analyser et de comprendre les facteurs qui entravent le déroulement de la formation continue à travers les FAD.

Mots-clés: usage, TIC, FAD, formation continue, système éducatif, enseignants du secondaire, pédagogie

Abstract

The use of ICTs and the adoption of new teaching / learning and training strategies and techniques, such as the development of distance learning schemes in education systems in Africa in general and Cameroonian in particular, are major challenges for the coming years. Indeed, Sustainable Development Goals (SDGs) defined at the World Leaders' Conference in September 2015 in New York, the achievement of Objective 3 requires the need for a techno-educational device in order to facilitate the continuous training of teachers regardless of their status (certified, individual or contractual) is needed (B. Charlier, N. Deschryver and D. Peraya, 2006) to make efficient the development of the quality of education. This article proposes to investigate the possibility in Cameroon of continuing education for secondary school teachers through the ADF. This study conducted in four institutions of the district of Eseka located in the department of Nyong and Kellé aims to question, analyze and understand the factors that impede the progress of continuing education through the ADF.

Keywords: usage, ICTs, Continuous apprenticeship, education system, secondary school teachers, pedagogy

Depuis 2001, le gouvernement de la république du Cameroun manifeste une réelle volonté d'intégrer les TIC dans son système éducatif. Aussi, la création des Centres de Ressources Multimédia (CRM), la mise sur pied d'un programme d'informatique pour l'enseignement secondaire et même primaire, l'ouverture des formations à distance (FAD) dans les universités du Cameroun (École Nationale Supérieure

Polytechnique de Yaoundé, Université de Yaoundé 1, Ecole Supérieure des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication, etc.) témoigne de cette volonté d'intégration du dispositif techno-pédagogique dans le système enseignement-apprentissage. L'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) et l'Institut Universitaire de Développement International (IUDI), en partenariat avec diverses universités dans le monde, offrent également des formations en ligne dans divers domaines. Les enjeux pour le Cameroun sont multidimensionnels. Il s'agit en effet, de relever les défis dans un contexte où toutes les grandes universités du monde offrent des formations diplômantes à distance et se consolider à la nouvelle donne mondiale qui prône les FAD pour une éducation de qualité, compétitive afin de développer la markétisation à l'ère de la mondialisation et de la globalisation de l'éducation. Chaque université doit améliorer la qualité, l'adéquation formation-contenue et performance dans le but de s'arrimer à la norme internationale qui voudrait que chaque système éducatif intègre les TICE. Il est également question selon la loi d'orientation N° 98/ 004 du 14 avril 1998 de l'éducation au Cameroun, de former un citoyen enraciné dans sa culture et ouvert au monde extérieur. Toutefois, l'intégration des TIC tarde à prendre son envol dans le système éducatif camerounais ; il faudrait la redynamiser car comme le souligne T. Karsenti (2009)

Trop souvent en Afrique, on ne voit dans les TIC qu'une discipline à enseigner, à apprendre par cœur pourtant l'intégration pédagogique des TIC c'est bien plus, c'est l'usage des TIC par l'enseignement ou les élèves dans le but de développer des compétences ou de favoriser des apprentissages. L'intégration pédagogique des TIC, c'est dépasser l'enseignement de l'informatique et des logiciels. C'est amener les élèves à faire usage des TIC pour apprendre les sciences, les langues, les mathématiques. Intégrer les TIC c'est aussi faire usage des TIC pour enseigner diverses disciplines.

Dans les mêmes perspectives, l'intégration des TIC dans le système éducatif est aussi importante tout comme le sont les formations à distance qui favorisent l'interaction, l'autonomie d'apprentissage, l'auto construction du savoir et la créativité. Cette intégration doit également offrir la possibilité d'atteindre toutes les couches sociales à la quête du savoir et certaines populations qui éprouvent des difficultés de scolarisation, dans le but de démocratiser l'éducation et l'accès à l'information à tous. Les FAD présentent également des avantages économiques certains dans le cadre où la mobilité physique est substituée par la mobilité virtuelle. En effet, soulignent C. Depover et F. Orivel (2012), « La mobilité virtuelle en lieu et place de la mobilité physique présente pour les responsables des politiques de développement des avantages économiques indéniables. ». Il est aussi important de noter qu'il est possible d'organiser des séminaires de recyclage dans le cadre des formations continues à travers les FAD.

1. CADRE CONCEPTUEL

Confrontées à cette transition vers une société de la connaissance où le savoir devient la principale source de richesses de nos économies, l'un des rôles alloué aux universités et établissements de formation est de promouvoir « un enseignement et un apprentissage plus flexibles et plus ouverts sur le marché du travail en exploitant le potentiel qu'offrent les nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) » (P. Drucker, 2003). À cet effet, les enjeux liés à l'utilisation des TIC sont nombreux: ils visent la modernité des structures de formation avec le partage et la mutualisation des ressources entre formateurs, l'information et l'accessibilité au réseau internet et intranet, les enjeux d'ordre organisationnel qui consisterait à la gestion du dispositif de formation ainsi que les enjeux pédagogiques. L'utilisation des TIC permet également la responsabilisation, l'autonomie des enseignants, et favorisent

l'apprentissage. Avec la formation continue grâce au FAD, les méthodes d'apprentissages font appelent aux socioconstructivistes. Les différents acteurs impliqués dans le processus d'apprentissage proposent divers types d'activités collaboratives, et ensemble, les enseignants construisent un savoir collectif pour aboutir à l'amélioration des pratiques de classe.

De nombreux écrits dans la littérature scientifique explorent la question de l'impact des TIC sur le développement des compétences dans un contexte africain. T. Karsenti et S. Collin cités par N. Mohib (2010) s'interrogent sur les bénéfices des formations ouvertes et à distance (FOAD) pour le développement professionnel des Africains vivant en zone urbaine francophone. Les résultats de leur étude, soutenue par l'AUF et à laquelle ont participé près de 626 personnes, montrent que la FOAD constitue une véritable opportunité pour le développement des compétences professionnelles particulièrement lorsque la formation en ligne est envisagée dans le cadre de la formation continue. Y. Jelmam (cité par N. Mohib, 2010) s'intéresse, pour sa part, aux apports de l'apprentissage collaboratif en ligne dans le cas d'élèves ingénieurs tunisiens. Les apprenants observés révèlent ainsi que l'usage des forums de discussion fermés leur permet de développer des compétences sociales, techniques et personnelles. De tels résultats confortent l'auteur dans l'idée que l'introduction des TIC doit nous amener à reconsidérer les interactions en classe. C'est dans l'enseignement supérieur marocain que nous entraînent ensuite M. Kaddouri et A. Bouamri (cités par N. Mohib, 2010) où ils ont mené une expérience d'intégration des TIC comme outil d'apprentissage. Si des difficultés d'appropriation des plateformes d'enseignement à distance apparaissent, les deux chercheurs soutiennent le développement d'une politique de promotion des TIC et mettent en avant une approche par compétences. Ainsi, en mettant sur pied une plateforme

interactive sur la formation continue des enseignants, le système éducatif camerounais aura pallié plusieurs problèmes liés à la formation continue des enseignants.

Cette recherche s'inscrit dans le cadre des sciences pédagogiques et didactiques, mais jouxte également le domaine de la sociologie de l'innovation en éducation qui est un champ de la sociologie contemporaine. Elle privilégie l'analyse des comportements des acteurs et s'interroge sur les relations des usagers avec les technologies. Refusant de considérer la technique comme une boîte noire, cette approche part du postulat que ni l'antériorité de l'offre sur la demande, ni l'autonomie relative de la technique par rapport aux pratiques ne saurait expliquer une extériorité de la technique par rapport à la société. La compréhension de la relation entre l'offre et la demande passe avant tout par la mise en évidence d'un processus rétroactif. Ainsi, le paradigme de la traduction prête attention à l'entremêlement du social et de la technique dans les objets de la vie quotidienne. La notion de délégation de la moralité fixe pour tâche à la sociologie d'exposer les transformations successives que subit un énoncé ou un programme d'action initiale débouchant sur l'objet final. M. Akrich, M. Callon et B. Latour (1988) ont insisté sur la problématisation dans le travail des concepteurs : « formuler un problème, (...) définir les acteurs intéressés à la résolution du problème, placer leur projet en position de point de passage obligé pour tous les acteurs ». La conception d'un bien ou d'une technique nécessite donc d'enrôler divers acteurs ou corps professionnel porteurs des valeurs, de mobiliser différents types de ressources et notamment les usages à travers les porte-paroles et pour cela d'opérer les alliances. Ainsi, la sociologie de l'innovation tient son succès de l'art de l'intéressement et le choix des porte-paroles.

Pour D. Peraya et B. Jaccaz (2004) l'innovation est :

un changement qui, dans le but d'améliorer une situation, peut porter sur une pratique, une méthode, une façon d'enseigner certains contenus disciplinaire, une procédure, un outil ou de nouvelles clientèles (...) cette amélioration peut toucher un produit, un processus en le rendant plus productif ou plus facile, elle peut également permettre d'atteindre de nouveaux objectifs ou objets qui n'auraient pu être abordés sans un changement de situation

L'innovation suppose donc la prise en compte des aspects subjectifs, culturels, psychologiques, anthropologiques etc. Il s'agira donc de prendre en considération toutes les variables telles que définies par D. Peraya et B. Jaccaz : les variables actantielles, les variables structurelles, les variables des domaines et les variables individuelles. Ainsi, avec l'introduction des TIC dans le système éducatif camerounais, aucun secteur ne doit être épargné, que ce soit au niveau de l'intégration des TIC dans le système éducatif, ou alors au niveau de la formation continue des enseignants. La formation continue à distance permettra aux enseignants utilisant la plateforme de construire un savoir collectif. Ainsi le conflit sociocognitif s'éloigne de la conception individualiste de J. Piaget (1975). L.S. Vygotsky (1978) prétend que les interactions sociales sont primordiales dans un apprentissage. Il a développé le concept de la Zone Proximale de Développement dans laquelle l'individu peut progresser grâce à l'appui de l'autre.

2. PROBLÉMATIQUE ET QUESTION DE RECHERCHE

Au Cameroun, les décideurs politiques se sont mis sur l'autoroute de l'intégration des TIC dans le système éducatif voilà environ deux décennies déjà. Mais, jusqu'à ce jour, l'on constate que très peu d'établissements éducatifs sont préparés pour accueillir cette innovation que ce soit sur le plan logistique ou sur le plan des ressources humaines. En effet, dans le système éducatif camerounais, nombreux sont encore aujourd'hui, les

établissements qui ne sont pas équipés de réseaux et de salles multimédias. Par ailleurs, souligne P. Fonkoua (2007), les enseignants ne maîtrisent que peu ou prou l'outil informatique pour en faire usage en salle de classe avec les élèves, voire même, l'usage de l'informatique se limite très souvent à une initiation qui n'est jamais suffisante. Or, grâce à la prise de conscience nationale de l'importance de s'arrimer aux nouvelles exigences du millénaire et de s'initier à faire la pédagogie avec le numérique, le budget alloué aux ministères chargés des enseignements secondaires s'est vu croissant chaque année depuis 2006 (plus de 7% selon les rapports du MINESEC 2010) et ce, au détriment d'autres départements ministériels tout aussi importants. Conscient de ce que la jeunesse camerounaise est le « fer de lance de la nation » (P. Biya, 2014) pour ne pas rappeler que notre avenir est dans les générations futures, il s'impose pour les générations actuelles, une obligation à innover les méthodes d'apprentissage pour attirer un public révolutionnaire et accroché « techno ». Ceci amène l'Etat à investir sur l'appropriation des TIC dans l'éducation, pilier de développement d'un pays. En effet, investir sur le numérique dans l'éducation est une politique de développement durable pour améliorer non seulement la qualité des enseignements-apprentissages, mais aussi, pour développer les compétences pédagogiques et techniques des enseignants afin d'offrir aux jeunes apprenants, une éducation de qualité. Mais les défis et les contraintes ne sont pas négligeables dans le métier d'enseignant où, l'innovation technologique réveille avec elle, l'épineuse problématique de compétence. En effet, nul ne peut nier qu'à l'heure du numérique, nombre de facteurs impactent significativement les compétences et la qualité des enseignements dans le secondaire camerounais : la qualification des enseignants, la contractualisation de certains enseignants qui ne bénéficient d'aucune formation pédagogique initiale, l'absence de recyclage et très peu de formation continue synonyme d'un manque d'accompagnement pédagogique restent

toujours d'actualité (Y. Yakouba et al., 1999 ; D. Kom ; 2007). A ces facteurs, il faut ajouter la non maîtrise de l'outil informatique par les enseignants qui est susceptible d'entraver la formation continue des enseignants via les FAD.

Or, la formation continue des enseignants est l'une des missions assignées aux inspecteurs et aux animateurs pédagogiques ayant pour rôle d'améliorer les pratiques de classes des uns et des autres. Elle permet également aux enseignants d'être informés sur les approches pédagogiques innovantes et, dans le contexte éducatif camerounais, elle se fait sous forme de séminaires internes, au sein de l'établissement entre les enseignants d'une même discipline, et sous forme de séminaires de recyclage au niveau de chaque département. Les séminaires sont également animés par les inspecteurs de pédagogie nationaux et/ou régionaux, dans des ateliers différents, chacun dans sa discipline. L'objectif de ces séminaires est non seulement de diffuser et de renforcer l'acquisition des nouveaux principes et méthodes didactiques, mais aussi, de partager les expériences et de pallier les difficultés rencontrées et exprimées par les enseignants. Pour F. Messaoudi et al. (2012), Elle permet aux enseignants de s'adapter au changement et à l'innovation introduit dans la pratique pédagogique, ainsi que la possibilité de promotion de carrière. Au niveau institutionnel, la formation continue contribue à la performance de l'organisation et à une meilleure gestion des connaissances, allant même jusqu'au développement économique, culturel et social. A ce titre, l'implémentation d'un dispositif de formation continue ainsi que l'ouverture de série de discussions via un forum pédagogique sur une plateforme spécialisée pour un partage d'expérience, serait certainement la bienvenue pour redynamiser l'enseignement et améliorer les compétences des enseignants. Aussi, nous posons-nous la question de recherche suivante : malgré les efforts déployés par le gouvernement camerounais visant à généraliser les technologies innovantes dans le système éducatif,

l'inadéquation entre l'intégration efficiente et efficace des TIC dans l'enseignement-apprentissage par les enseignants peut-elle se comprendre par l'insuffisance de la formation continue au travers des FAD ?

3. MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

La présente recherche a pour objectif de comprendre, d'analyser et d'expliquer les facteurs susceptibles d'entraver l'effectivité des formations continues des enseignants au travers des FAD. A ce titre, elle analyse des cofacteurs sous formes de variables dont l'effet pourrait induire une incidence néfaste sur l'effectivité et l'efficience des formations continues des enseignants au travers des FAD. L'hypothèse qui sous-tend cette étude montre que l'insuffisance de la formation continue au travers des FAD peut-être corrélée à la non-intégration efficiente et efficace par les enseignants des TIC dans l'enseignement-apprentissage. Pour mesurer cette hypothèse, nous avons posé le postulat suivant : la non maîtrise de l'outil informatique par les enseignants a une incidence significative sur la formation continue des enseignants via les FAD. Ce postulat rend à suffisance compte de la congruence entre l'objectif opérationnel et les questionnements spécifiques inhérents à cette étude.

Pour vérifier cette hypothèse, nous avons conduit une recherche exploratoire ponctuée par une enquête sur le terrain. Notre échantillon a été choisi en fonction de la proximité à notre localité. Ainsi, nous avons enquêté 90 enseignants dans l'arrondissement d'Eséka répartis de la manière suivante ; 20 enseignants de l'ENIEG, 18 du Lycée Technique, 25 du Lycée Bilingue et 27 du Lycée Classique. La collecte des données a été faite à l'aide d'un questionnaire en concordance avec toutes les dimensions pertinentes y afférentes. Ce sont ces dimensions que l'on appelle indicateurs car, disposant d'une valeur qui change en fonction des différents acteurs. Pour notre hypothèse, la variable indépendante qui renferme la notion de non-maîtrise de l'outil

informatique a été mesurée par l'exercice de tâches sur : Microsoft excel, Microsoft word, power point, logiciel, didacticiel. La formation continue des enseignants via les FAD comme variable dépendante a été quant à elle mesurée au travers de l'usage de Blended learning, de la formation en e-learning, de l'usage des plates-formes d'enseignement apprentissage, de la fréquence de l'usage de google classroom, de la fréquence de l'utilisation de MOOC et de la fréquence de l'utilisation de moodle (Learning Management System ou LMS).

4. RÉSULTATS DE LA RECHERCHE ET DISCUSSION

4.1. Sur l'expérience professionnelle des enquêtés

Face à la demande croissante non seulement de la qualité en éducation, mais aussi et surtout, des exigences de l'innovation et les impératifs de la coopération et de la formation par alternance, la formation à distance des enseignants doit être considérée comme un enjeu primordial au Cameroun. En effet, souligne A. Barrère (2002) repris par P. Guilbert et P. Périer (2014), la mutation d'une école structurée autour d'un corps de normes et de règles partagé vers un monde soumis au jeu des acteurs en présence exige davantage des enseignants qu'ils opèrent parfois des « deuils » professionnels. Par ailleurs, si pour P. Guilbert et G. Lazuech (2010), les socialisations s'emboîtent selon une logique plus individuelle que collective obligeant à abandonner ou à réinterpréter les modèles professionnels existants, il n'en demeure pas moins évident que comprendre les expériences individuelles, dans la phase de socialisation professionnelle, consiste à saisir les éléments qui orientent la constitution du répertoire des postures et pratiques pédagogiques des enseignants à l'utilisation des TIC en éducation. Les enseignants interrogés dans notre étude se sont diversement expérimentés sur leur expérience professionnelle comme l'illustrent les données des figures 01 et 02 ci-dessous.

Figure 01 : Diagramme sur la durée dans la pratique enseignante

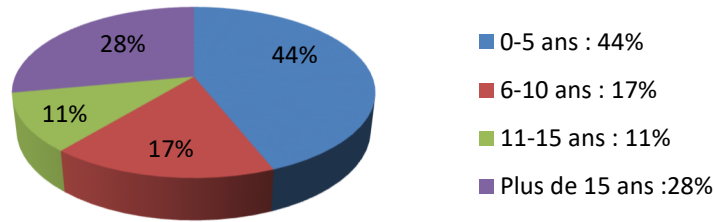
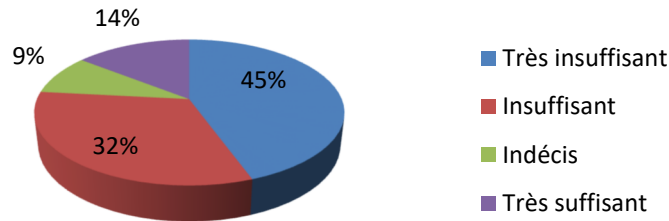


Figure 02 : Diagramme sur l'appréciation par les enquêtés de leur pratique pédagogique



Nos résultats montrent que le corps enseignant est un corps doté d'un personnel assez jeune, auquel il est toujours nécessaire de demander des adaptations de leurs intentions initiales qui requièrent selon P. Périer (2010), la négociation d'un ordre scolaire local et de caractère temporaire. Par conséquent, par ce caractère de jeunes recrues (44% des enseignants a moins de 6 ans d'expérience alors que 45% juge l'expérience dans la pratique pédagogique très insuffisante), ils peuvent rapidement s'adapter aux nouvelles pratiques. Ce qui présage une lueur d'espoir quant à l'installation d'une plateforme de formation à distance. En effet, les données montrent que cette jeunesse peut être le catalyseur de toutes les énergies, le déclencheur et le réceptacle de toutes les réformes et

innovations possibles dans le système éducatif. Elle constitue donc un vivier au travers duquel la formation continue peut aisément s'installer dans les régions du Cameroun car, c'est par elle et à travers elle que les changements et l'action pédagogique sont mis en œuvre.

4.2. Sur la connaissance de la pratique avec l'outil TIC

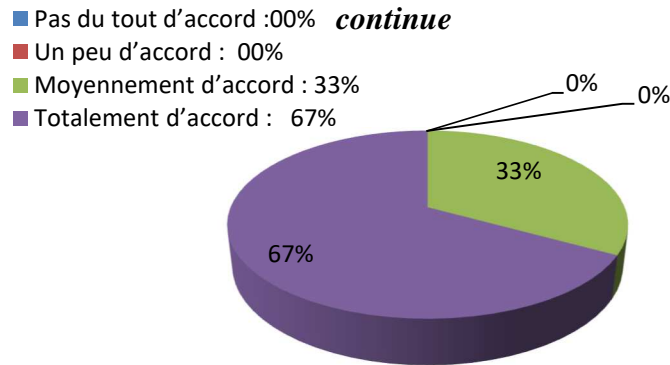
Parmi les enseignants interrogés à l'aide de notre questionnaire d'enquête (cf. annexe), 50 enseignants possèdent un ordinateur à leur disposition dont 30 enseignants sur 50 ont une clé internet à leur disposition, par contre 40 ne possèdent pas d'ordinateur à leur disposition, donc au total 60 enseignants sur 90 enquêtés ne possèdent pas de clé internet. Ce qui est aussi important de noter à ce niveau est que le nombre d'enseignants ayant la connexion internet est majoritairement constitué des enseignants du Lycée Bilingue d'Eséka avec 14 clés internet et ceux du lycée classique d'Eséka avec 10 clés d'internet. Pour les enseignants de l'ENIEG d'Eséka nous avons noté que 04 enseignants possèdent une clé internet, et au lycée technique seul 02 enseignants ont souligné qu'ils possèdent une clé internet. L'on va noter aussi que ces établissements n'ont pas de centre multimédia, manquent d'énergie dans les salles de classes, manquent des personnels d'encadrement, manquent des ordinateurs fonctionnels dans les salles des professeurs.

Ceux qui se servent de l'ordinateur, que ce soit pour faire des recherches sur internet à propos de leurs disciplines à enseigner, ou alors pour des échanges avec d'autres praticiens par e-mail, se disent satisfaits de l'utilisation des TIC.

Sur les 90 enseignants questionnés, 29 n'assistent pas aux séminaires visant à leur formation continue par manque de temps ou alors par sous-information alors que 61 d'entre eux assistent toujours aux séminaires ; ceci témoigne de l'intérêt que ces derniers accordent à leur formation continue. Toutefois, les résultats montrent que 35 des participants aux séminaires

affirment qu'à la sortie du séminaire, leur degré d'acquisition de compétence est moyen à cause du nombre de participants élevés, de la fatigue due à la durée du séminaire, et surtout du très peu de partage d'expériences entre les collègues venant des autres établissements de la ville d'Eséka. Les enseignants questionnés sur la nécessité d'une formation continue pour améliorer leur compétence ont répondu comme indique le diagramme ci-dessous

Figure 03 : Diagramme Besoin d'une formation



À travers ce graphique, il est important d'observer que 60 enseignants questionnés représentant 67% du poids de l'échantillon sont totalement d'accord qu'il est important de parfaire leur formation travers une formation continue « *Je manque actuellement de compétence en pratique avec les TIC car notre formation plus théorique ne mettait pas l'accent sur les outils TIC. Mais si nous bénéficions des formations continues dans ce domaine, je pense que les choses s'amélioreraient.* » ou encore « *Je n'utilise pas encore les TIC dans mes enseignements par manque de formation. Je sais que beaucoup de mes collègues sont aussi dans le besoin de se former en TIC car nous en parlons souvent en salle des professeurs* ». À présent il faudrait voir comment mettre sur pied un dispositif efficace pour parfaire cette formation. Quel que soit leur degré de maîtrise des TIC, ils estiment qu'une formation continue à distance leur permettrait

d'améliorer de manière plus flexible sans contrainte temporelle ni spatiale leur degré de compétence en partageant avec les autres sur le forum. C'est ce qui justifie certaines de leurs réponses comme celle de cet enseignant de SVT qui affirme : « *Le manque de savoir-faire avec les TIC relève de la non formation. Avec nos occupations actuelles, nous ne pouvons pas suivre une formation régulière. Mais si l'offre de formation à distance nous était donnée, forcément pas tout le monde, mais beaucoup d'entre nous se serait lancé dans l'enseignement avec les TIC* ». Pour un autre de Géographie, la nécessité de formation s'impose car souligne-t-il, « *La curiosité chez les apprenants va naître du fait de l'outil TIC qui, en lui-même, fascine l'apprenant. Si les enseignants peuvent avoir des opportunités de se former même à distance, ils boosteraient leurs méthodes dans la pratique pédagogique* ». Comme nous pouvons le constater au travers de ces propos, les besoins de changements pédagogiques entraînés par l'intégration des TIC en éducation sont ressentis chez nos enquêtés. Ils pensent pouvoir apprendre plus efficacement grâce à une formation continue à distance (P. Fonkoua, 2008).

Il est important de rappeler avec L. Cuban (1986) que lorsqu'une nouvelle technologie apparaît dans le contexte éducatif, elle vise tout d'abord à améliorer certaines facettes de l'apprentissage ou à en démocratiser l'accès. Parlant de l'Afrique sub-saharienne il y a déjà plus d'une décennie, J. Wallet (2003) posait la question suivante : « *les TIC peuvent-elles contribuer à l'amélioration de l'enseignement élémentaire et surtout au doublement des effectifs du secondaire sous dix ans, à moyens constants de fonctionnement ?* » (p.1). Au travers des résultats de notre étude, nous pouvons répondre quinze années plus tard par la négative. En effet à moyens constants de fonctionnement comme c'est le cas au Cameroun, il est peu probable que le système éducatif puisse produire ces résultats en raison notamment des coûts que nécessite l'intégration réussie du numérique dans les salles de classe. C'est dans ce sens que

converge F. Orivel (2006) lorsqu'il soutient que les investissements à satisfaire dans ce domaine ne sont pas négligeables et justement, les ressources financières constituent la principale pierre d'achoppement pour les africains.

Certes, la vision enchantée qu'offrait l'introduction des TIC dans l'enseignement et qui devait faciliter les apprentissages demeure encore d'actualité aujourd'hui dans l'esprit des Gouvernants. Les déclarations publiques du Président de la République au Cameroun permettent même de se remémorer les prédictions d'un auteur comme P. Drucker (1997) lorsqu'il postulait que la fin des universités en présentiel. Toutefois, force est de reconnaître que la « facture numérique » quelque peu salée nous rappelle que le chemin reste encore long avant d'en arriver à cette situation. Ainsi, partant de notre hypothèse et de l'objectif formulé, nous ne pouvons nous empêcher de souligner que : la non-maîtrise de l'outil informatique par les enseignants, la fracture numérique ne facilitent pas toujours la formation continue via les FAD, les coûts élevés de la connexion internet et le manque d'équipement sont autant de freins au déroulement de la formation continue à travers les FAD. En effet, au Cameroun comme dans nombre de pays d'Afrique subsaharienne, l'on est généralement confronté à des moyens économiques et financiers limités. Subséquemment, les programmes d'évaluation économique initiés par l'UNESCO pour avoir un aperçu des coûts engagés dans les technologies éducatives (depuis 1980) ont montré une augmentation des coûts de l'ordre de 5 à 10 %. Aussi, F. Orivel (2000) a-t-il montré que le coût d'opportunité pour l'introduction des TICE dans un pays où le PIB par tête est inférieur à 1000 dollars (c'est-à-dire dans les pays africains) consistait à exclure un enfant sur deux de l'école.

Nonobstant cette vision de F. Orivel (2000), il n'en demeure pas moins vrai que les FAD sont un moyen d'accompagner les enseignants dans l'acquisition des nouvelles

compétences. Par leur organisation, les enseignants pallient leurs lacunes grâce à l'utilisation des forums d'échanges. Nous pouvons donc dire au regard des résultats de cette étude que *l'intégration des TIC dans l'éducation contribue à l'atteinte de quatre niveaux des compétences à savoir les compétences techniques liées à la connaissance de l'environnement informatique, les compétences méthodologiques et pédagogiques, les compétences didactiques et les compétences de recherche*. De ce fait, il faut aussi préciser que dans le contexte mondial de la recherche de la qualité en éducation, les valeurs ajoutées pour les FAD sont nombreuses, elle permet la responsabilisation des apprenants, l'approfondissement des contenus selon la formation visée, la participation interactive aux activités, l'adaptation de la formation aux besoins réels des enseignants, le développement des compétences, la coopération et la collaboration.

4.3. Quelques suggestions pour la réussite d'une formation continue des enseignants via les FAD

La résolution de problèmes signifie la réflexion et l'action orientées vers un but dans des situations pour lesquelles aucune solution de routine n'existe. La personne qui cherche à résoudre un problème a défini un objectif de façon plus ou moins précise, mais ne sait pas exactement comment l'atteindre. L'incompatibilité des objectifs et des opérateurs admissibles est un problème. La compréhension du problème et sa transformation par étapes, fondée sur la planification et le raisonnement, constituent le processus de résolution du problème.

De ce fait, dans le cadre de cette étude il nous revient de

- proposer de former au préalable les inspecteurs nationaux et régionaux à l'utilisation des différentes techniques liées à la FAD ;

- suggérer aux inspecteurs de créer des plateformes de suivi des activités pédagogiques à distance au niveau de leur région ;
- suggérer aux dirigeants des établissements d'encourager les enseignants à échanger et accompagner les uns les autres par l'animation de forum ou réseau social pédagogique (création d'un espace d'échange par exemple)
- promouvoir l'intégration effective des TIC dans les enseignements, ne plus se limiter à l'enseignement de l'informatique, ceci susciterait le goût des séminaires en ligne pour parfaire la formation continue des enseignants.

Contrairement à la formation initiale qui a une durée limitée dans le temps, la formation continue, quant à elle, est un processus dynamique et permanent d'apprentissage tout au long de la vie. Elle s'inscrit dans la perspective d'un développement professionnel à la fois individuel et collectif qui caractérise les systèmes organisationnels vivants et en évolution constante. Ainsi, fait-elle référence à un ensemble de dispositifs de formation qui accompagnent les individus afin que ceux-ci maintiennent et consolident leurs compétences professionnelles, compétences qui évoluent en fonction du développement des connaissances, de la recherche sur les pratiques exemplaires et de l'évolution des politiques en éducation.

A l'évidence, il y a très peu ou pas de projets concrets l'intégration pédagogique des TIC dans l'enseignement secondaire au Cameroun. Les enseignants des écoles secondaires du Cameroun ont donc besoin de formation dans les compétences technologiques liées aux programmes scolaires de cet ordre d'enseignement pour réussir l'usage pédagogique des TIC dans leur enseignement. L'intégration pédagogique des TIC est une affaire de spécialistes, pour autant il n'y a pas de recettes miracles. Il importe, cependant, d'avoir un plan d'intégration des TIC dans

l'enseignement, plan qui sera axé sur la formation continue des enseignants. Les résultats de notre étude permettent de conclure que la formation continue des enseignants aux TIC est capable de leur conférer les compétences techno-pédagogiques liées à leur discipline d'enseignement. Cette formation doit s'appuyer sur les compétences liées aux programmes enseignés dans les écoles, et doit être suivie et évaluée. Pour cela les enseignants doivent être écoutés, soutenus et motivés par les responsables des institutions scolaires du secondaire. La confirmation de notre hypothèse générale montre que des efforts sérieux doivent être faits dans cette voie, afin de parvenir à une intégration efficiente des TIC dans l'éducation au Cameroun car, en développant davantage les stratégies de mise en œuvre de la formation continue des enseignants via les FAD, on en vient à améliorer la dégradation des conditions de l'enseignement, dégradation qui implique indubitablement une détérioration de la qualité de l'éducation. Nous pensons ainsi que la formation continue des enseignants à travers les FAD participe à la conception de qualité chère à l'éducation. A ce seul titre, elle doit, surtout dans les contextes péri-urbains du Cameroun comme c'est le cas des établissements secondaires d'Eséka, sincèrement participer au développement et à la production du potentiel de chacun des membres du projet éducatif.

BIBLIOGRAPHIE

AKRICH, M., CALLON, M., LATOUR, B., À quoi tient le succès des innovations ? 1 : l'art de l'intéressement ; 2 : Le choix des porte-paroles. Gérer et comprendre. Annales des Mines, Les Annales des Mines, 1988, pp.4-17 & 14-29. <halshs-00081741>

BARRERE, A., *Les enseignants au travail. Routines incertaines*. Paris : L'Harmattan, 2002.

BIYA, P., Discours à la jeunesse lors de la 48^{ème} fête nationale de la Jeunesse du 10 février 2014

CHARLIER, B., DESCHRYVER, N., et PERAYA, D., « Apprendre en présence et à distance. Une définition des dispositifs hybrides », in. *Distances et savoirs*, Vol. 4, 2006, pp. pages 469-496, disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-distances-et-savoirs-2006-4-page-469.htm>.

CUBAN, L., *Teachers and machines : The classroom use of technology since 1920*, Teachers College Pr, 1986.

DEPOVER C., et ORIVEL F., *Principes de la planification de l'éducation : Les pays en développement à l'ère du e-learning*, Paris, UNESCO, CNRS, 2012.

DRUCKER P., *Au-delà du capitalisme*, Paris : Dunod, 2003.

DRUCKER, P., « Universities won't survive », in. *Forbes Magazine*, March 10, 1997, pp. 14-18.

FONKOUA, P., *Intégration des TIC dans le processus d'enseignement-apprentissage au Cameroun*, édition terroir, Yaoundé, 2007.

FONKOUA, P., *Intégration des TIC dans le processus enseignant-apprentissage au Cameroun*. : Édition Terroirs, Yaoundé ; ROCARE-Cameroun, 2008.

GUIBERT, P. et LAZUECH, G., Parcours professionnels et professionnalisation des enseignants du secondaire : des régularités du social aux trajectoires singulières, in. *Recherches en éducation*, 8, 2010, 50-62.

GUIBERT, P. et PERIER, P., L'expérience des professeurs débutants : analyse des épreuves et enjeux de formation. *Formation et profession* 22(1), 2014, doi:10.18162/fp.2014.149

KARSENTI, T., *Intégration pédagogique des TIC : Stratégies d'action et piste de réflexion*, CRDI, Ottawa, 2009.

KOM D., , *Valorisation des enseignants au Cameroun. Rapport d'étude OCEF/CEFAN*, Yaoundé, 2007

LA LOI D'ORIENTATION N° 98/ 004 du 14 avril 1998 de l'éducation au Cameroun, consultable sur : <http://portal.unesco.org/education/en/files/12704/10434093270Cameroun1.doc/Cameroun1.doc>

MESSAOUDI, F., et al., « FOAD : Défis d'une solution prometteuse pour la formation continue des enseignants », in. *frantice.net*, n° 5, 2012, disponible sur <http://www.frantice.net/docannexe/fichier/617/4.pdf>

MINISTRE DES ENSEIGNEMENTS SECONDAIRES DU CAMEROUN (MINSEC), « Rapport d'analyse des données Carte Scolaire du MINESEC », 2010

MOHIB, N., « Les TIC : une solution miracle pour le développement des compétences ? », *Questions Vives* [Online], Vol.7 n°14, 2010, disponible sur <http://journals.openedition.org/questionsvives/498>

ORIVEL F., « L'économie de la formation à distance, l'apport de Greville Rumble », in. *Distance et savoirs*, 4(1), 2006, pp.123-129.

ORIVEL, F., "Finance, costs and economics" (pp. 138-151), dans *Basic Education at a Distance.- Yates C., ed. Bradley J., ed..-* London, Routledge Falmer, 2000 (Coll. « World review of distance education and open learning », vol. 2), 2000, pp. 138-151.

PERAYA, D. et Jaccaz, B. Analyser, Soutenir et Piloter l'Innovation : un modèle « ASPI ». In Actes du colloque TICE 2004, Technologie de l'information et de la connaissance dans

l'enseignement supérieur et l'industrie, Université de technologie. Compagnie (19 au 21 octobre), 2004, pp.283-289 .

PERIER, P., *L'ordre scolaire négocié*, Presses universitaires de Rennes, Rennes, 2010.

PIAGET J., *L'Équilibration des Structures Cognitives*, PUF, Paris, 1975.

VYGOTSKY, L. S., *Mind in society: The development of higher psychological processes* (Ed. By M. Cole, V. John-Steiner, S. Scribner, & E. Souberman). MA: Harvard University Press, Cambridge, 1978.

WALLET, J., (2003) *Les TICE au-delà des frontières en Afrique subsaharienne*, Récupéré du site du CNDP le 12 février 2019.

YACOUBA, Y., KENNE, E., ELOUGOU NDJIE, J-B., MBOUDA, D., et FOU DA, S.P., revue étude prospective bilan de l'éducation en Afrique. Etude des cas du Cameroun. Association pour le développement de l'éducation en Afrique, (ADEA) – MINEDUC/Juin, 1999.

ANNEXE

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ENSEIGNANTS

Chers enseignants, le questionnaire qui vous est adressé a été élaboré pour une étude scientifique en rapport avec la formation continue des enseignants via la formation à distance (FAD). Tout en vous garantissant de la confidentialité de vos réponses au terme de la loi n°91/023 du 16 décembre 1991 sur les recensements et enquêtes statistiques qui stipulent en son article 5 que « les renseignements individuels d'ordre économique ou financier figurant sur tout questionnaire d'enquête statistique ne peuvent en aucun cas être utilisés à des fins de contrôle ou de répression économique », nous vous prions de le remplir à partir de vos idées personnelles et sincères.

Consigne. Pour répondre, écrivez le numéro de la réponse qui correspond le mieux à ce que vous voulez dire dans la case de droite ou alors écrivez lisiblement votre réponse à l'endroit réservé à cet effet lorsque cela est possible.

Section 0. Identification des enquêtés

Q01. Sexe :

1. Masculin
2. Féminin

Q02. Dans quelle classe d'âge vous vous situez?

1. 18-24 ans
2. 25-35 ans
3. 35-44 ans
4. 45-54 ans
5. 55 ans et plus

Q03. Etablissements d'attache

1. ENIEG
2. Lycée Bilingue
3. Lycée Classique
4. Lycée Technique

Q04. Niveau d'instruction ?

1. Secondaire général 2nd cycle
2. Secondaire technique 1er cycle
3. Secondaire technique 2nd cycle
4. Supérieur

Q05. Diplôme le plus élevé ?

1. BAC/GCE-AL/BEP
2. DEUG/BTS/DUT
3. Licence
4. Maîtrise/Master/DEA
5. Doctorat/PHD

Section 1. Sur l'expérience professionnelle des enquêtés

Q06. Avez-vous passé combien d'année dans la pratique enseignante ?

1. 0-5 ans
2. 6-10 ans

- 3. 11-15 ans
- 4. 15 ans et plus

Q07. Pendant combien d'année dispensez-vous vos enseignements sur (Nom de la discipline) dans votre établissement d'attache ?

.....

Q08. Comment appréciez-vous votre pratique pédagogique dans cet enseignement qui requiert davantage de formation à l'utilisation des TIC ?

.....

.....

Section 2. Sur la connaissance de la pratique avec l'outil TIC

Q09. Possédez-vous un ordinateur portable ?.....si non, pourquoi

.....

.....

Q10. Disposez-vous d'une clé internet à usage personnel pour vos recherches ?..... si oui quel réseau utilisez-vous ?.....si non, pourquoi ?

.....

.....

Q11. Faites-vous usages de votre clé internet à travers l'ordinateur ?.....si oui, dans quel contexte ?.....si non, pourquoi ?.....

Q12. Votre établissement dispose-t-il des dispositifs logistiques et matériels pouvant faciliter l'utilisation des TIC dans les enseignements et apprentissages?si oui, lesquels ?

.....

.....

.....

.....

Q13. Comment jugez-vous votre capacité à utiliser l'outil TIC en contexte de formation ?.....pourquoi ?.....

Q14. Les séances des formations continues sont-elles souvent organisées dans votre établissement ?.....si oui par qui ?.....

Q15a. Etes-vous d'avis que votre pratique pédagogique requiert davantage de formation à l'utilisation des TIC pour stimuler la curiosité chez vos apprenants ?

1. Très en désaccord
2. En désaccord
3. Ni d'accord ni en désaccord
4. En accord
5. Très en accord

Q15b. **Justifiez** **votre** **réponse**

.....

.....

.....

.....

Merci pour votre collaboration